Bien vieillir chez soi, grâce au numérique

L'Opac du Rhône expérimente l'utilisation de tablettes tactiles par des locataires âgés

© Marc Chatelain

IL A BIEN ACHETÉ un petit ordinateur, Jacques, mais juste pour qu'un cousin de passage puisse s'amuser. Quant à son téléphone portable, il ne sait pas l'utiliser pour envoyer des SMS. Pourtant, à 72 ans, Jacques Bouteille utilise depuis quelques mois… une tablette numérique. Avec une aisance déconcertante, il fait glisser son doigt sur l'écran, ouvrant icônes et fenêtres. *« Comme il n'y a ni souris, ni clavier, je ne m'embrouille pas »*, assure-t-il.

L'Opac du Rhône, le propriétaire de son logement de La Mulatière, près de Lyon, lui a confié cette tablette. L'organisme HLM pilote un programme européen visant à étudier comment le numérique peut favoriser le maintien des personnes âgées à domicile.

En 2012, Jacques et vingt-neuf autres locataires, ont participé chaque mois à deux réunions avec le laboratoire Érasme, du Conseil général du Rhône. *« L'animateur nous demandait quels services nous voudrions avoir sur la tablette et nous a appris à l'utiliser »*, rapporte-t-il, ravi de pouvoir encore consulter le mode d'emploi imagé conçu à cette occasion.

Désormais, lui qui vit seul, échange chaque soir, grâce à Facebook, avec ses nombreux cousins et neveux du Pas-de-Calais, ou encore avec sa voisine, sourde. D'autres utilisent leur tablette pour planifier des soins médicaux, consulter leur quittance de loyer, trouver des recettes de cuisine ou encore rêver à des pays lointains en surfant.

À présent, l'expérimentation s'étend à soixante autres locataires qui vont, à leur tour, donner leur avis. Les chercheurs du laboratoire grenoblois Agim en tireront tous les enseignements. L'enjeu est de taille : en 2040, les plus de 80 ans seront deux fois plus nombreux.

Véronique Vigne-Lepage